

XVII.

ÉGLISE DE L'ÎLE-BARBE.

Cette île, autrefois toute pleine de la gloire de Karl-le-Grand, pleure ses monuments perdus. De son antique abbaye, il ne lui reste qu'une chapelle en partie byzantine et des débris de la même période, du plus puissant intérêt, accumulés ou incrustés dans un carrefour. — Le palais de l'empereur existe encore, mais vandalisé et méconnaissable, sans caractère et sans type certain.

XVIII.

AQUEDUCS GALLO-ROMAINS.

La plupart de ces monuments, épars sur le sol lyonnais et dans la banlieue de cette cité, tombent en ruines. La cupidité des particuliers en a fait disparaître une majeure partie : la construction des forts détachés a conjuré la perte des autres. Il en reste pourtant encore, Monsieur le Ministre, de solides et pittoresques lambeaux, de ces arcs latins faits de moëllons de petit appareil et de larges lits de brique. J'ose vous inviter à vouloir bien recommander que les débris d'aqueducs latins qui existent sur le chemin du cimetière de Loyasse, près de l'église de Notre-Dame de Fourvières, soient, autant que possible, protégés.

XIX.

ORATOIRE DE NOTRE-DAME DE FOURVIÈRES.

Cette chapelle si chère à la piété lyonnaise, Monsieur le Ministre, et si célèbre par la dévotion dont elle est le point de ralliement, se compose de deux nefs juxta-posées,